

L'honorable sénateur d'Essex (l'honorable M. Lacasse) a prononcé un discours très intéressant et très utile, au cours du présent débat. Je l'ai écouté avec attention et je désire rendre hommage à la clarté d'idées et au gros bon sens qui distinguent les observations qu'il a faites.

Des VOIX: Très bien; très bien.

L'honorable M. DANDURAND: J'exposerai brièvement la situation économique dans laquelle se trouve présentement le Canada. C'est un fait notoire que 1936 a été une bonne année d'une façon surprenante. La prospérité s'est continuée au même niveau au cours des premiers neuf mois de 1937. A partir de 1932, une amélioration sensible et régulière a fait sentir ses effets, ainsi que l'établissent les chiffres suivants relatifs au développement de notre commerce d'exportation:

1932 . . . . .	\$ 546,000,000
1933 . . . . .	596,000,000
1934 . . . . .	758,000,000
1935 . . . . .	825,000,000
1936 . . . . .	1,015,000,000

Je crois que les chiffres pour 1937 l'emporteront encore sur ceux de 1936.

Les trois derniers mois de 1937 accusent un léger déclin que l'on peut attribuer aux perturbations qui se sont produites sur le marché des Etats-Unis et à la faible récolte de blé dans l'Ouest canadien. Cependant, notre industrie minière, laquelle a atteint un nouveau record de \$450,000,000 quant à la valeur de sa production, a amplement contre-balancé la récolte de blé déficitaire dans l'Ouest. Les entreprises et les industries qui fournissent l'outillage et les matériaux nécessaires à l'exploitation des mines ont aussi largement bénéficié de cet état de choses.

L'activité dans le domaine de la construction accuse aussi une amélioration marquée; ce redressement est dû surtout à la loi fédérale sur le logement et à la loi garantissant des emprunts pour réfection de maisons. Sous le régime de la loi fédérale sur le logement, dans le cours de l'année civile 1937, 2,150 prêts ont été approuvés et 3,018 familles ont été pourvues; le montant total des prêts approuvés s'élève à \$13,034,858. Durant la même période, 32,926 prêts ont été faits sous le régime de la loi garantissant des emprunts pour réfection de maisons; ces prêts représentent une somme globale de \$12,850,379. Je puis ajouter que le remboursement de ces prêts se fait assez bien à la date de l'échéance et ils ne coûtent pas un sou au contribuable. Il faut se rendre compte aussi,—et c'est im-

L'hon. M. DANDURAND.

portant,—que les capitaux privés déboursés à cette fin représentent trois ou quatre fois la somme des prêts que j'ai mentionnée.

En 1937, nos bordereaux de paie ont atteint le niveau de ceux de 1929. Toutes les principales sources de revenus accusent une augmentation et je crois sincèrement que, n'eût été la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest, le gouvernement fédéral aurait été en mesure d'équilibrer le budget des recettes et des dépenses dès cette année. Les camps de chômage ont été fermés. Mes honorables amis se souviennent probablement des doutes que l'on a soulevés touchant la sagesse de fermer ces camps. On avait même prédit qu'il faudrait les rouvrir le jour où cesseraient les travaux provisoires qui permettaient aux chômeurs de gagner leur vie. Eh bien, nous n'avons pas été obligés de rouvrir les camps de chômage. Dans les provinces de l'Ouest, 40,000 hommes furent placés sur les fermes et dans les entreprises forestières, sous le régime du projet de placement des chômeurs sur la ferme et d'amélioration. Sous le régime du plan forestier, on a absorbé 6,380 chômeurs au Manitoba, 26,808, en Saskatchewan, 4,314 dans l'Alberta et 2,422 en Colombie-Britannique.

Je désire citer quelques chiffres extraits d'un rapport sur la situation du chômage aux Canada, pour M. A. B. Purvis, président de la Commission nationale de placement. Voici l'analyse qu'il a faite de la situation du chômage:

Au mois de septembre 1936, dit-il, les chômeurs étaient au nombre de 956,000. Au mois de septembre 1937, les chiffres étaient baissés à 752,000. Sur ce nombre, 303,000 étaient des cultivateurs dans la détresse; ce ne sont pas des chômeurs et ils n'offrent pas leurs services sur le marché de la main-d'œuvre; ils attendent que la Providence intervienne pour qu'ils puissent produire des récoltes une fois de plus. Les proches, tels que les femmes et les enfants des chômeurs, âgés de moins de 16 ans, représentent, d'autre part, 292,000 autres personnes qui ne travaillent pas. De plus, 42,000 autres chômeurs ont été déclarés absolument ou partiellement inaptes au travail. Il reste donc un nombre maximum de 115,000 chômeurs assistés qui sont réellement aptes au travail, soit 88,500 hommes et 26,500 femmes.

Et M. Purvis ajoute qu'aucun plan ne saurait réussir à procurer les emplois à ces 115,000 chômeurs réellement aptes au travail et dont un bon nombre n'ont jamais été employés d'une manière lucrative; ce dont nous avons besoin à cette heure, c'est le concours des citoyens. Voilà suivant moi un exposé très juste et qui constitue en même temps une analyse très intéressante de la situation actuelle du chômage, si nous voulons la bien comprendre. Ainsi que le propose M. Purvis,